

Les aventures de YANDÉ

Colères écologiques

Tome 3



NOTE DE PRESENTATION

Dans un contexte de transformation écologique profonde, la capacité à produire, valoriser et diffuser des connaissances accessibles, ancrées dans les réalités locales, revêt une portée non négligeable pour accompagner les dynamiques de résilience et d'adaptation. En plus de mettre en avant ces réalités locales, l'enjeu de l'accessibilité desdites connaissances invite à considérer le ou les médiums les plus pertinents, y compris sous l'angle des représentations et de la dimension linguistique du contenu, tant pour son émetteur/producteur que pour son récepteur.

L'initiative « Yandé, la petite voix du climat » s'inscrit dans cette perspective. Elle consiste dans une bande dessinée à but pédagogique initiée par Enda-Energie, à travers le programme CDKN-Sénégal. Cette bande dessinée entend parler de problématiques liées au changement climatique, à l'environnement, aux écosystèmes, aux éléments de patrimoine et, plus largement, au développement durable, au niveau local notamment. Cette bande dessinée se positionne sous le prisme de l'information, de la sensibilisation et de la mobilisation des acteurs en vue de changements de comportements ou de prises de décisions favorables aux communautés et, en leur sein, aux femmes, aux jeunes voire aux générations futures. C'est donc conçu comme un outil de médiation environnementale innovant, à la croisée de l'éducation, de la culture et de l'action climatique inclusive.

« Yandé » est le nom donné au personnage principal de la bande dessinée : une jeune fille de huit (08) ans, issue d'un village sérère. Curieuse et attentive, elle observe, interroge, s'étonne des transformations de son environnement : arbres disparus, salinisation des terres, irrégularité voire incertitude des saisons, écosystèmes fragilisés... Elle entend les plus âgés parler d'oiseaux qui existaient, d'animaux que les anciens chassaient, de types de poisson qui faisaient la fierté des pêcheurs... Elle ne comprend pas pourquoi elle n'a pas eu cette chance de connaître ces expériences. Cette incompréhension suscite en elle une sorte de manque, un fort désir de restaurer cette chance et d'en faire profiter ses camarades de jeu, sa génération. Un besoin de comprendre... Comprendre ! Qui sait ce qu'il en résultera ! ?

Habituée par ce besoin de comprendre, Yandé ne va pas à la recherche de réponses ; elle découvre, elle admire, s'inquiète, s'angoisse, s'enthousiasme, pleure, chante, se laisse guider, secoue, donne de l'espoir... Mais Yandé ne se voit pas en héros ; elle a trop peur des menaces qui pèsent sur les enfants, sur les mamans, sur le droit de ceux qu'elle aime à vivre avec sérénité. En même temps, Yandé est trop admirative des contes de son grand-père pour ne pas rêver d'un monde meilleur. Alors elle ne se pose pas de question ; elle en pose aux autres, d'un épisode à l'autre.

Chaque épisode de son parcours devient ainsi un prétexte narratif pour faire émerger la parole d'acteurs variés tels que : anciens (témoins de l'histoire et du temps), autorités coutumières (gardiens des valeurs), enseignants (éducateurs, passeurs de connaissances), scientifiques (aux regards critiques), techniciens (qui éprouvent et appliquent des réponses), femmes porteuses de savoirs, jeunes en action, entre autres. Et ce, dans une démarche qui relie témoignages, savoirs endogènes, expertises, récits populaires et autres, sans hiérarchie des savoirs ou volonté de normer les sources et les contenus.

Chaque réponse ouvre ainsi la voie à une discussion, une histoire ou un savoir partagé, pour valoriser autant les savoirs autochtones et les savoirs locaux que les savoirs de type scientifique. Dans son approche, Yandé utilise opportunément divers cadres ou véhicules. Elle rejoint des initiatives des populations locales ou des actions initiées par des ONG ou d'autres acteurs de développement. Elle s'appuie sur les liens culturels (comme le cousinage à plaisanterie entre Sérères et Diolas) pour gambader où elle veut sans craindre de déranger. Tout est prétexte pour faire briller ses yeux ou modifier le ton de sa voix...

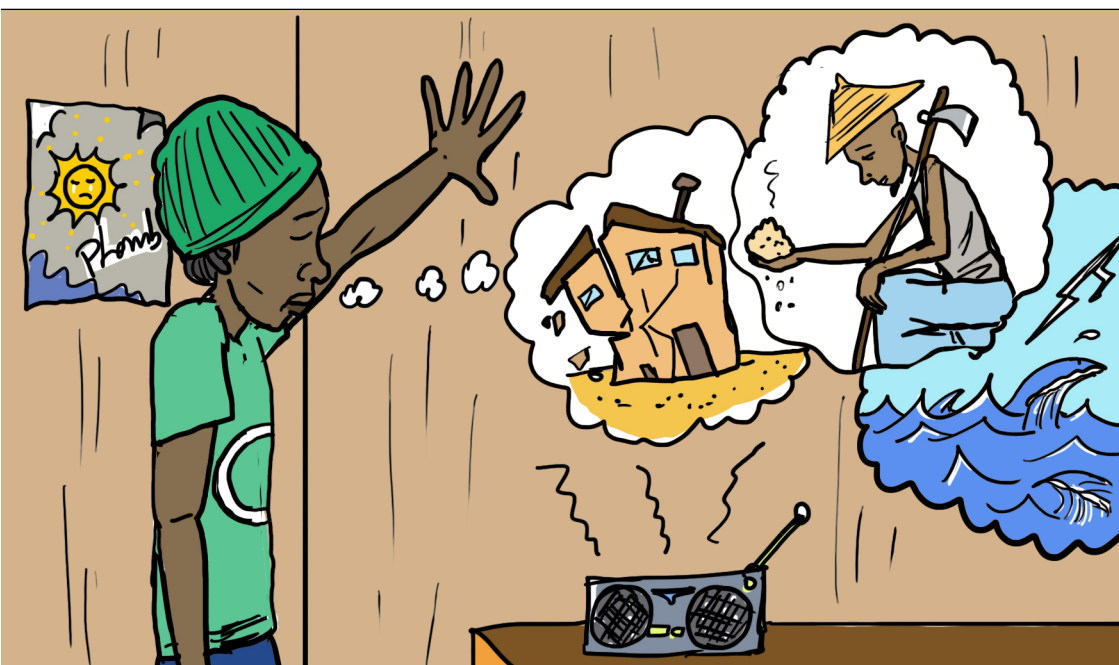
Ce projet s'inscrit pleinement dans les objectifs du programme CDKN Sénégal, en particulier dans sa vocation à soutenir la production de connaissances utiles à la décision au niveau local et/ou national, à valoriser les solutions issues des territoires. Ou encore à diffuser largement ces savoirs au profit des populations et des institutions.

À travers le personnage de Yandé, c'est toute une pédagogie douce mais exigeante qui se construit : celle de l'éveil climatique, de la prise en compte de l'éco-anxiété, du dialogue intergénérationnel voire de la reconnaissance des savoirs endogènes ou locaux comme leviers de transformation.

Ah, Yandé vient du verbe yandd qui, en Sérère (langue parlée au Sénégal et en Gambie), signifie « bercer ». Yandé renvoie ainsi à « la bercée ». Bercée, entre autres, par les eaux qui entourent les Iles du Delta du Saloum... Mais des eaux devenues si troublent ; en partie à cause du changement climatique.

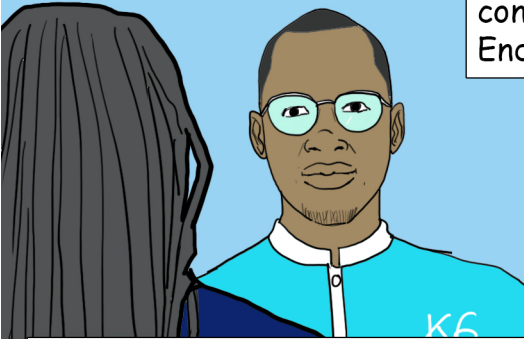


Mme Sarr, la collègue de Pa-Doudou, a animé et fait diffuser non pas une, mais trois émissions radiophoniques successives sur les problématiques du littoral dans un contexte de changement climatique. Ces émissions radiophoniques mettaient l'accent sur les pratiques négatives qui accentuent le problème et, par ricochet, contribuent à l'avancée de la mer et à la destruction des biens des populations.



Les messages ont si bien passé qu'un jeune habitant de Saint-Louis y a senti comme un écho de ses propres inquiétudes. Au quotidien, il voit des maisons qui s'effondrent du fait de l'avancée de la mer, ou encore des agriculteurs qui sont obligés de trouver d'autres moyens de subsistance, du fait de la salinisation de leurs terres. Plume-Perdue - c'est son nom d'artiste slameur - décida alors de faire un témoignage en adressant un message slamé à Yandé.

Ce que Plume-Perdue ne savait pas, c'est qu'un autre artiste venait tout juste de s'engager à accompagner l'élan de Yandé. Mame J. Rassoul est son nom. Lui, par contre, a connu Yandé à travers Enda-Energie.



En effet, Mame J. fait partie des artistes chanteurs que Enda-Energie a eu à soutenir jusqu'à la production de 2 albums musicaux sur l'environnement et le changement climatique. Il fait partie des Jambaar-u-climat.



Comme un alignement des planètes, La-Plume-Sévère, elle, est tombée sous le charme de Yandé en feuilletant les pages des premières pérégrinations de la petite fille de 8 ans. Elle décida ainsi de s'engager avec Yandé.



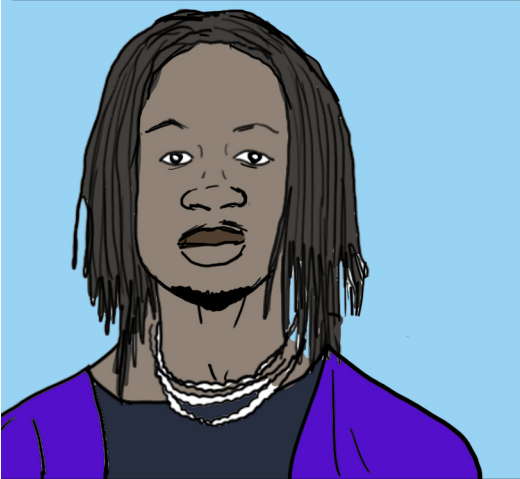
Son slam-sévère s'est finalement révélé comme un baume au cœur de Yandé. Eh oui, la petite fille a trouvé chez cette grande sœur le courage de l'expression, la puissance des mots et la beauté de leurs vibrations.



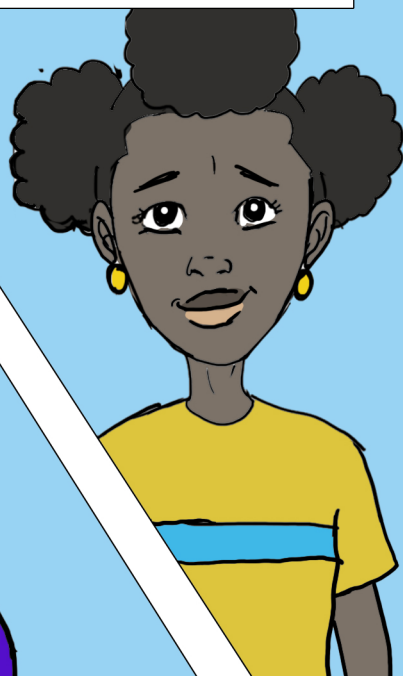
Yandé en est maintenant convaincue : tout le monde éprouve le changement climatique. Et chacun doit se mobiliser pour en limiter les effets néfastes, pour sa communauté et au niveau plus global. C'est un principe basique de survie et de solidarité.

Car l'irresponsabilité ne saurait être une promesse ! Les générations futures ont aussi des droits, qu'elles revendiquent déjà ; quitte à envisager d'estimer en justice pour faire bouger les lignes. A suivre !

En voyant la petite fille qui avançait vers lui avec une jovialité contagieuse, La-Plume-Perdue compris immédiatement que c'était Yandé. Aucun doute. Ni par rapport à son accoutrement ni par rapport à... (il cherchait comment exprimer, comment qualifier cet effet qui se dégageait de Yandé et qui pouvait prendre quelqu'un par surprise) cette sorte d'aura prématuré.



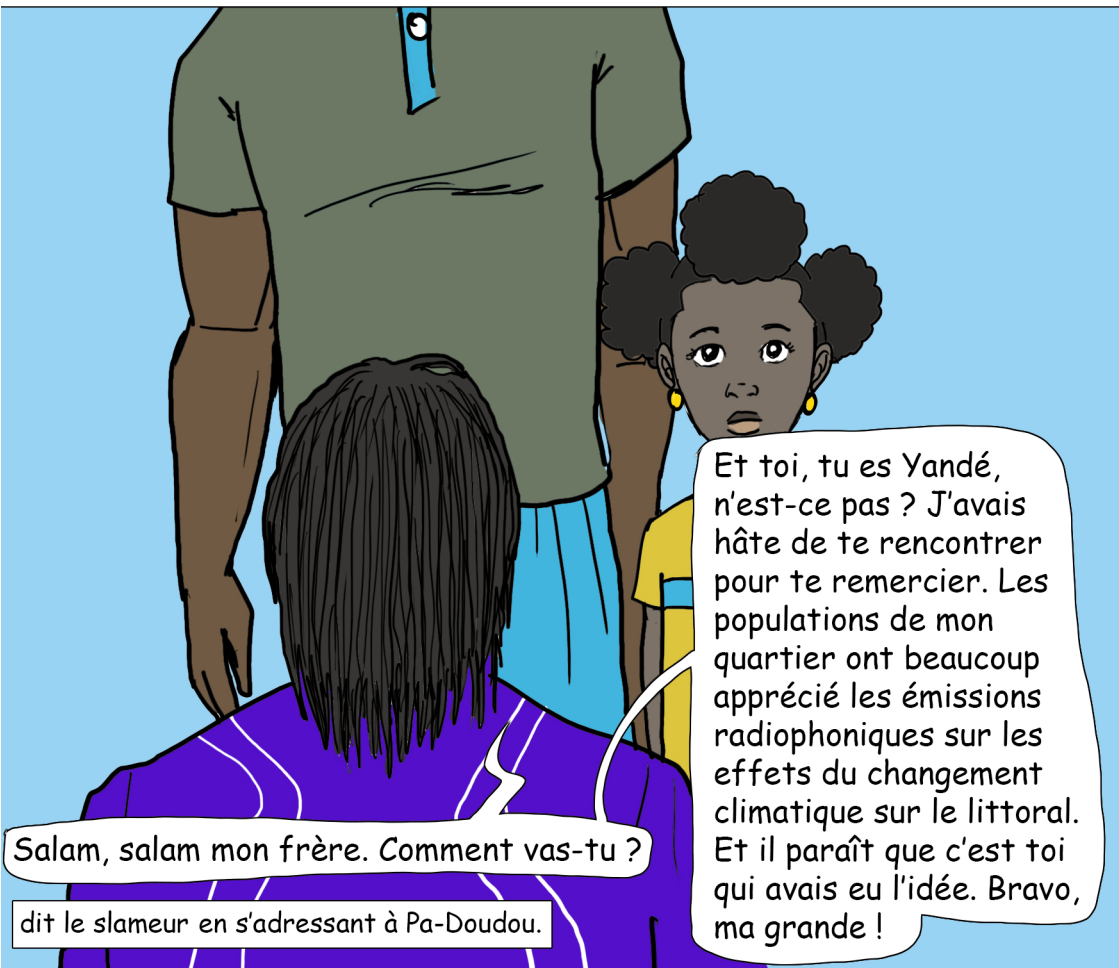
La-Plume-Perdue lui sourit et, Yandé, avec un naturel empreint d'une confiance bien insouciante, répondit à son sourire.



Elle regarda du côté de son oncle, Pa-Doudou, comme pour avoir la confirmation que c'est bien la personne qu'ils étaient venus rencontrer. Pa-Doudou répondit simplement avec un autre sourire.



Tout va bien !



Et toi, tu es Yandé, n'est-ce pas ? J'avais hâte de te rencontrer pour te remercier. Les populations de mon quartier ont beaucoup apprécié les émissions radiophoniques sur les effets du changement climatique sur le littoral. Et il paraît que c'est toi qui avais eu l'idée. Bravo, ma grande !

Salam, salam mon frère. Comment vas-tu ?

dit le slameur en s'adressant à Pa-Doudou.

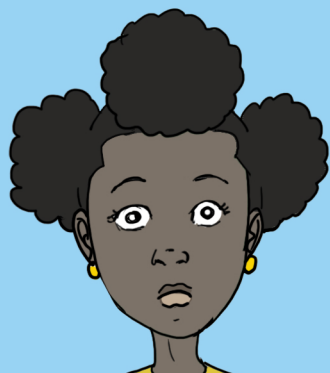
Yandé se sentit à la fois ravie et embarrassée. Elle ne percevait pas vraiment la portée de cette initiative de sensibilisation. Elle sourit simplement.



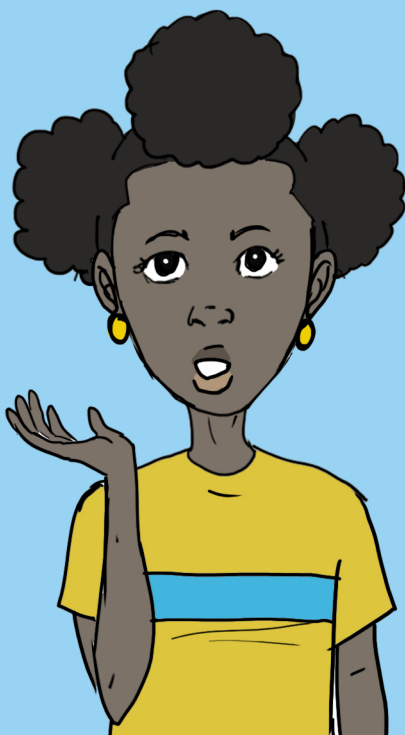
Alors, La-Plume-Perdue, tu as un message pour Yandé ?



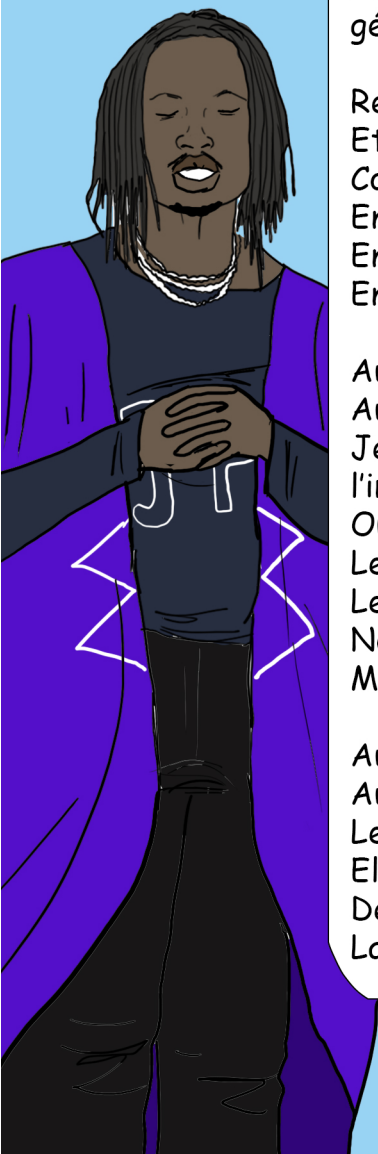
Oui, je voulais lui montrer combien son combat nous parle. Car, pour nous les habitants du littoral, les eaux, la mer, c'est toute notre vie. Aujourd'hui, nous sommes tous déboussolés. Que ce soit le vieux pêcheur, la femme transformatrice, le jeune maraîcher, le constructeur de pirogue, le Conseil municipal, nous sommes tous inquiets. Même le cimetière est submergé par la montée des eaux. Tu t'imagines ? Nous sommes en train de tout perdre. Des centaines de familles ne cessent de déménager les unes après les autres, leurs maisons étant tombées ou fortement menacées par les vagues qui frappent sans cesse. Et je ne parle même pas des inondations. Toute notre vie se passe au fil des eaux.



Yandé comme Pa-Doudou étaient bouche-bée. Ils se mirent à marcher dans le quartier pour voir concrètement de quoi il s'agissait.



Mais, au-delà de l'avancée de la mer, quelle est la part de responsabilité des populations ?



Si tu connaissais ton identité
Tu aurais reconnu celle de l'eau
Car elle a participé à ton être
Toi, une goutte de la création

Et voilà que l'inquiétude t'assaille
Tu grinces des dents au fil du temps
Tu virevoltes, tu la cherches, l'eau
Et lorsque tu la croises, tu la toises
Sans respect, tu l'utilises et abuses de sa
générosité

Retrouve ton identité, mon cher, ma chère,
Et tu reconnaîtras mieux la place de l'eau
Comme trait d'union
Entre ton être, ta personne et ton avenir
Entre la boue, la terre assoiffée et l'eau évaporée
Entre la forêt, ta communauté et notre humanité.

Au fil de l'eau qui coule et nous abreuve
Au fil des eaux qui souffrent de nos pollutions
Je viens parler d'un monde noyé dans
l'indifférence,
Où les océans pleurent en silence,
Les rivières ont la mémoire d'un peuple amnésique
Les eaux me parlent
Nous parlent
Mais personne ne danse sur sa musique...

Au fil de l'eau qui coule et nous abreuve
Au fil des eaux qui souffrent de nos pollutions
Les eaux me parlent...
Elles murmurent des psaumes salés,
Des prières de mangroves éventrées,
La colère des fleuves bêtement agressés

Au fil des eaux, l'instinct du prédateur domine
l'humain
Fou heureux, fabuleux, son inconscience frise
l'insolence

Moi, je les entends
Ces eaux qui chantent
Et ces eaux qui incantent
Le ventre des mers devenu cimetière

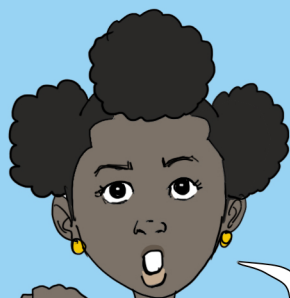
Au fil de l'eau qui coule et nous abreuve
Au fil des eaux qui souffrent de nos pollutions
J'ai vu des bouteilles flotter là où voguaient
les ancêtres,
Des sachets plastiques remplacer les étoiles
dans le reflet des vagues,
Des poissons devenus sans-domicile-précis.
L'humain exploite les eaux avec malice
Avec pour crédo : « le progrès ! »

Le progrès qui tue, oui !

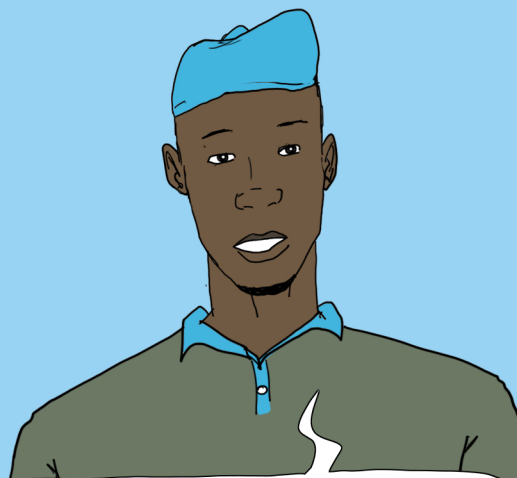
Saint-Louis, ma ville,
Est un verset déchiré dans la Bible du vivant,
Un poème balaféré à coup de gaz hallucinant !
Diattara est devenu le calvaire des pêcheurs
Mais les eaux n'oublient rien
Elles sont la mémoire des jours heureux,
Et la colère des jours à venir

Nous en sommes là parce que l'eau n'est pas
muette
Elle espère et attend notre éveil
Elle entend les plaintes
Elle compte les actes
Et comprend les émotions
Maintenant elle réclame justice.





Oui, regarde ces enfants.
Est-ce que nous ne méritons
pas justice ? Est-ce que
nous ne méritons pas que
les adultes pensent aussi à
notre avenir ?



Pa-Doudou n'est-ce pas Mame J. qui
arrive là ? J'aime bien ses rastas.



Hun?!



Mame J se rapprocha et, dans son style décontracté de
Reggae-Man averti, il engagea une salutation complexe avec Yandé,
en mixant mots, mains et posture du corps et des yeux. Bien que
surprise, Yandé se plut à ce jeu ; elle s'en sortait tant bien que mal.



Enfin, tu es là, Yandé !

Mame J, tu sais que tu es drôle ?
Tu es comme Pa-Dourdou : on apprend toujours quelque chose avec lui. Et moi, j'aime bien découvrir ; ça m'aide à comprendre.



Viens, j'ai quelque chose à te dire.
Mais, d'abord, promets-moi que tu vas en parler autour de toi. Ça te va ?



Elle acquiesça

Je t'écoute Mame J.



Yandé, jeune fille,
De nombreuses femmes creusent des tombes
Dans leurs chambres conjugales.
S'il te plaît, dis-le leur, dis-le leur :
En allumant le Thiouraye, un encens posé sur du charbon de
bois, des résines, des graines parfumées, comme le Gowé,
On s'enfume les poumons,
On invite des maladies pulmonaires, parce que Allaji veut femme
mökk pooj.

Alors qu'il y a des techniques et des procédés alternatifs.

L'ignorance tue dans nos maisons !

Petite Yandé, dis-le leur, dis-le leur !

Crises de nerfs le long de nos routes.

Les pots d'échappement témoignent de la qualité de nos Damar

Dioxyde de carbone, oxyde d'azote, monoxyde de carbone, soufre et hydrocarbures imbrûlés

Polluent aussi nos poumons,

Irritent notre respiration et nos yeux.

Le transport est un des grands secteurs d'émission de gaz à effet de serre.

Et qu'en dit notre cher gouvernement ?

Petite Yandé, si tu le sais, dis-le moi !

Parce qu'en attendant,

Les arbres qui bordaient nos artères ont été coupés.

Mal-adaptation est cette action anthropique

On se demande s'il y a une politique

d'aménagement du territoire

Et de gestion durable du cadre de vie.

Petite Yandé, si tu le sais, dis-le moi !

Et cette loi qui interdit certains types de sachets plastiques

Qu'attendent les députés pour l'évaluer ?

Alors que le plastique envahit et ridiculise notre cadre de vie.

Le plastique se retrouve dans la nourriture des poissons

Et menace notre Ceebu-Jën international.

Le plastique se retrouve dans le ventre de notre bétail

Et nous le consommons ensuite par effet de transfert.





Qu'en dit le ministre de la santé ?
Petite Yandé, si tu le sais, dis-le moi !

Yandé, petite fille,
J'ai observé ces élites nationales et
internationales
Qui voyagent pour un oui ou un non
Qui parlent de négociations internationales sur le
climat,
Sur la désertification, sur la biodiversité et le
commerce international.
Mais, petite Yandé,
Ne font-ils pas semblant ?
Ne jouent-ils pas à cache-cache avec les
communautés locales
Et les pauvres populations du Sud ?

Yandé, petite fille, l'horizon est bien trouble
Mais je continue d'espérer
Car, comme toi, j'ai foi

Yandé, le climat t'a choisi
Pour parler à nos consciences

Tu connais cet adage qui dit :
« Xalé bou loxoom settè, mèn na lekkè ak mag yi »
Car « la valeur n'attend point le nombre des
années ».

Vas-y, Yandé,
Elève la voix pour les sans-voix du climat.
Vas-y, Yandé,
Tu peux compter sur moi ; je suis tes pas
Vas-y, Yandé,
Nous serons toujours avec toi, nous, Artistes du
climat.



Et, après quelques secondes pour digérer cette secousse si généreuse et si captivante, Yandé dit simplement :

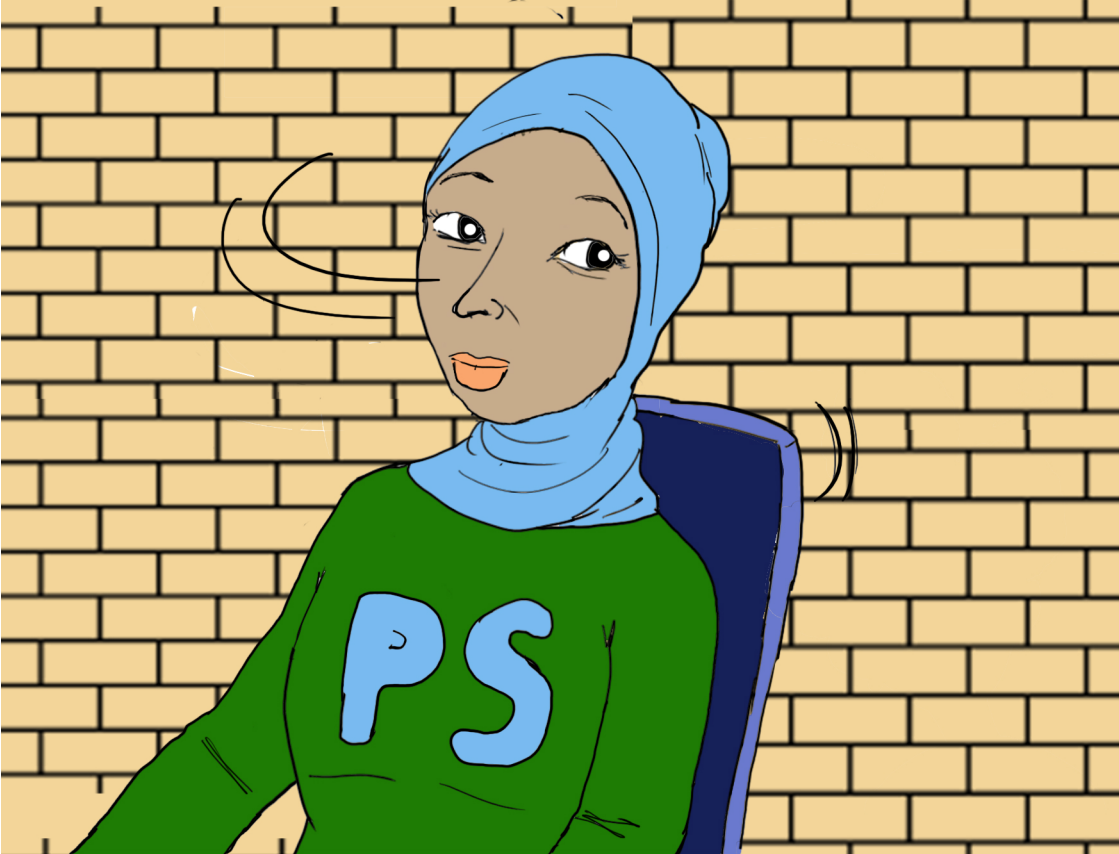


Je promets, Mame J.

Deux jours après, Yandé était arrivée à Dakar ; les vacances scolaires touchaient à leur fin.



La voici à Enda-Energie. Naty et Ibra Cassis avaient tenu à ce qu'elle rencontre aussi une autre artiste slameuse nommée La-Plume-Sévère.



En la voyant, Yandé sourit en son for intérieur et dit, taquine :



Avec ton visage d'ange là,
c'est toi La-Plume-Sévère !?

La-Plume-Sévère ne tenait pas à ce que Yandé perçoive qu'elle était trop ravie de faire sa connaissance, elle aussi. Elle balança :



Yo, sister Yandé

Yo, grande sœur. C'est vraiment toi « Plume-Sévère » ?



En guise de réponse, son interlocutrice s'élança :

Nous sommes inquiets : la Terre est stressée et
Les larmes du ciel nous alarment.
Dans l'amertume, nos pas frappent le bitume, pancartes levées,
Pour décrier cette violence que subit Planète-Terre.

Les saisons ont perdu la tête,
La pluie arrive à sa guise,
Même hors-saison, elle nous martyrise.
Le soleil brûle les récoltes,
Les forêts brûlent, les animaux disparaissent en silence.
Qui compensera la pauvre communauté pour ses pertes et dommages ?

Les glaciers fondent comme des promesses non tenues,
Et la mer rejette sa bile sur nos moyens de subsistance.

Si ce n'est pas la nature qui se venge,
N'est-ce pas alors l'humanité qui paie sa négligence ?

En Afrique, la sécheresse affame,
Les sols craquellent, tout comme nos espoirs.

Ici ou là, les inondations déplacent des familles,
Le climat est-il devenu une arme de destruction massive des plus vulnérables ?

Mais manifester, ce n'est pas que marcher ;

C'est aussi refuser de se taire.

C'est aussi interroger les puissants :

Si le profit du jour compromet l'avenir

Pourquoi ne pas épargner les générations futures ?

Des solutions existent ; elles requièrent du courage,

Pour des compromis sans ambages.

Respecter la Terre, c'est :

Planter des arbres au lieu du tout-bétonné,

C'est se vêtir, bouger, manger et loger sobre et écolo.

Changer nos gestes, changer nos lois,

Éduquer, protéger, consommer autrement.

Sauver la planète, ce n'est pas un rêve,

C'est une responsabilité urgente, maintenant.



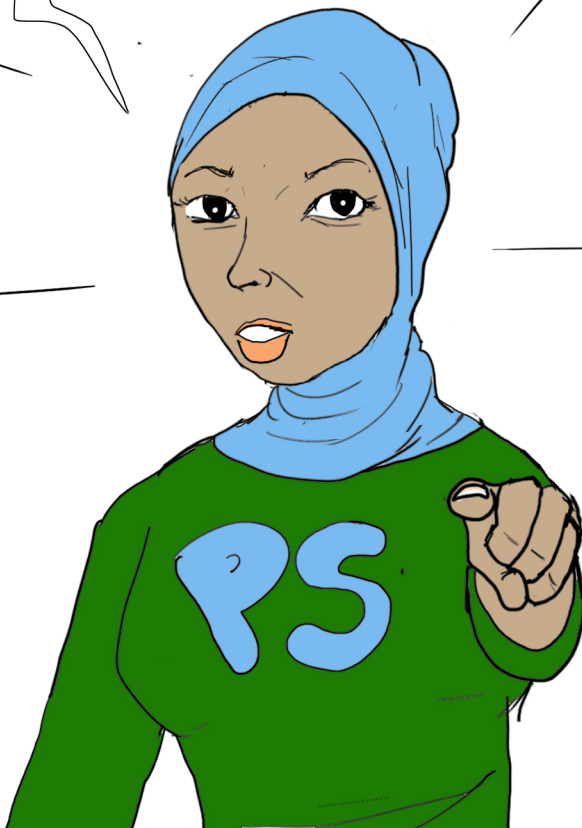
Parce qu'il n'y a pas de planète B,
Et demain se construit aujourd'hui.

Ils scandaient : « Ville cruelle » parce que « Le monde s'effondre » ;

Mais « Les damnés de la Terre » ne sont pas obligés de souffrir « Les derniers jours d'un condamné »

Car « Vol de nuit » rappelle aussi « Le sens de la responsabilité ».

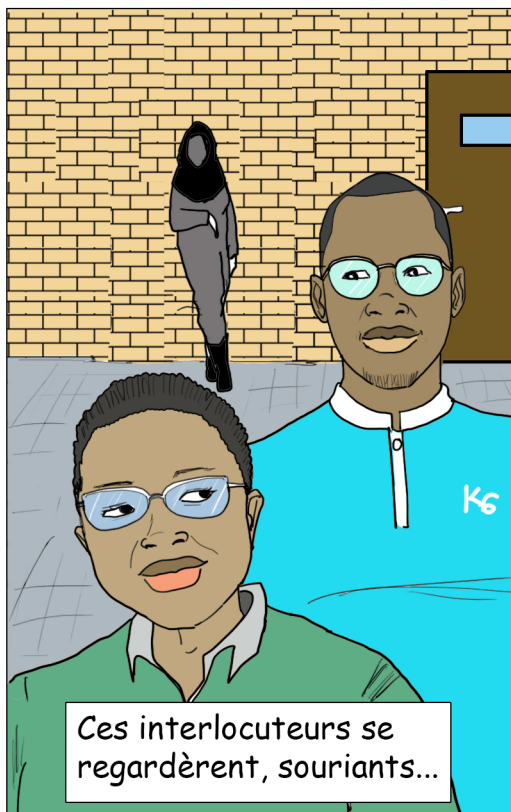
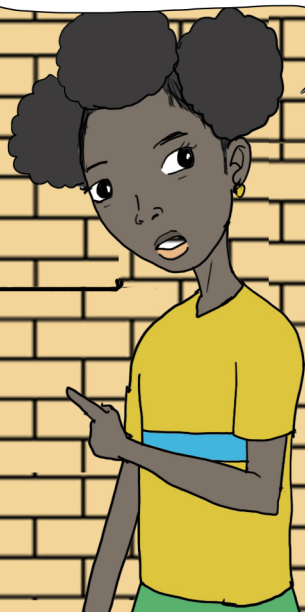
Alors debout, ensemble, pour Dame-Nature
Pour Planète-terre
Pour... la vie sur terre !





Yandé avait bu chaque mot, chaque rythme, chaque intonation. Pas une seconde ses yeux ne s'étaient détachés de la slameuse. Celle-ci venait de la transporter dans une autre dimension. Yandé prit davantage conscience de la nécessité de bouger, de ne pas attendre que le changement climatique se traduise en panique généralisée.

Maman Nath, Cassis, est-ce que Enda pourrait soutenir mon école et notre communauté par rapport au changement climatique ?

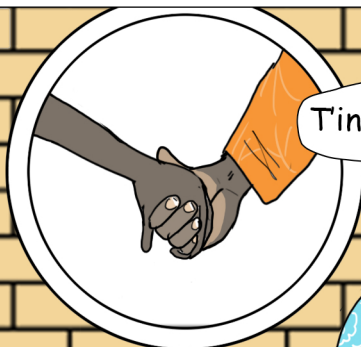


Ces interlocuteurs se regardèrent, souriants...

Mais c'est Ndèye Mané, debout
juste à côté qui réagit en premier :



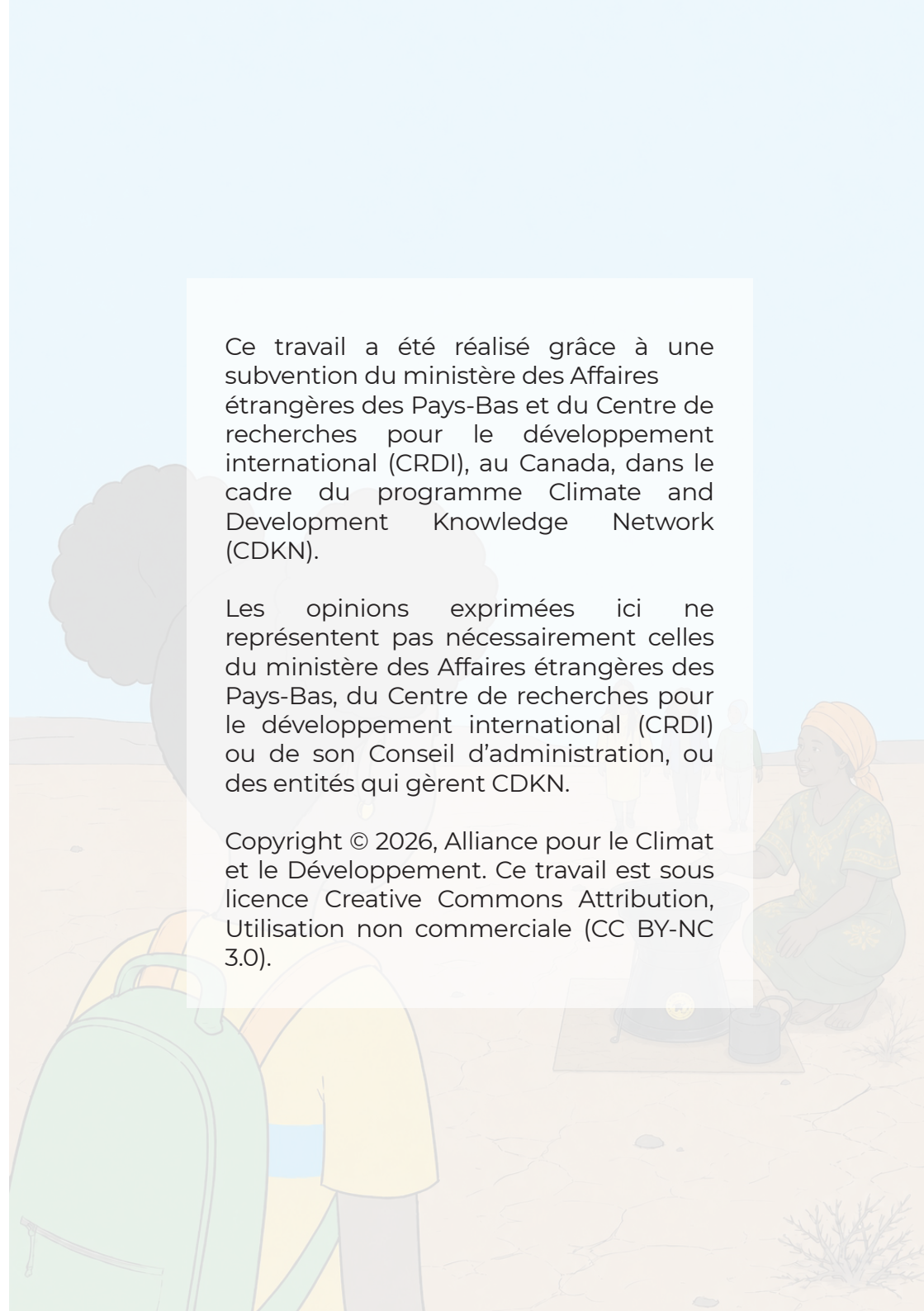
Justement, nous allons bientôt
mettre en œuvre un nouveau
projet sur l'éducation au
changement climatique.



T'inquiète, nous en reparlerons.



Yandé se rapprocha de Ndèye, comme si elle trouvait en elle une
autre grande sœur, symbole d'une jeunesse active.



Ce travail a été réalisé grâce à une subvention du ministère des Affaires étrangères des Pays-Bas et du Centre de recherches pour le développement international (CRDI), au Canada, dans le cadre du programme Climate and Development Knowledge Network (CDKN).

Les opinions exprimées ici ne représentent pas nécessairement celles du ministère des Affaires étrangères des Pays-Bas, du Centre de recherches pour le développement international (CRDI) ou de son Conseil d'administration, ou des entités qui gèrent CDKN.

Copyright © 2026, Alliance pour le Climat et le Développement. Ce travail est sous licence Creative Commons Attribution, Utilisation non commerciale (CC BY-NC 3.0).

Scénario:

Kaback O Jean Pascal CORREA

correa.jpascal@gmail.com

Ndèye Mané FALL

fndeyemane@gmail.com

Ibra SECK Cassis

cassismc@gmail.com

Couverture Design: Moon Creative

mooncreative@gmail.com

Dessins: Momar J M T/ FS I Senegal

Contacts: +221773254242

fsillustration16@gmail.com

